

Type de réunion

Réunion de collège public

PREAMBULE

La séance commence par l'évocation d'une série d'interrogations relatives à l'organisation de ce Grand Débat. Celles-ci peuvent être énoncées de la manière suivante :

- Pourquoi avoir attendu l'hiver 2003 –2004 pour organiser ce débat alors que, six mois au paravant, les personnels de l'Education Nationale et les parents d'élèves avaient déjà, en vain, massivement manifesté leur désir d'être entendus sur des questions ayant trait à l'avenir de l'école ?
- Si ce débat répond à une situation de crise, pourquoi en limiter le principe au domaine scolaire alors que d'autres secteurs de la société française semblent connaître de graves dysfonctionnements (service des urgences médicales, les entreprises et l'emploi...)?
- Quelles sont les garanties d'un traitement scientifique et objectif des données recueillies ? Quels sont les logiciels d'analyse de contenu qui ont été retenus ?
- Pourquoi ne pas attendre la fin du Grand Débat pour prendre ou programmer des mesures concernant l'avenir de l'école (décentralisation des médecins scolaires, diminution de 4000 postes d'enseignement à la rentrée 2004...)?
- Les grandes orientations de la future loi de programme ne sont-elles pas déjà prises (voir la déclaration de M. Philippe Auberger devant la commission des finances du 28 octobre 2003) ?

Ces mises en doute concernant finalement le caractère véritablement démocratique du Débat sont partagées par une grande partie de l'assistance.

01 Quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

La gratuité : comme facteur d'égalité de chances. gratuité des manuels scolaires et des cahiers de T.D.

La prime de rentrée scolaire est-elle toujours bien gérée par les parents.

La laïcité : l'école doit assurer sa mission d'émancipation à l'égard de tout ce qui domine (voile, marques de vêtement ...)

- négociation au cas par cas
- éviter les situations bloquantes

Préserver le caractère national de l'éducation pour les raisons suivantes :

- éviter des différences budgétaires importantes entre les régions qui créent une inégalité,
- éviter l'assujettissement aux besoins économiques locaux

La solidarité : au sein de la communauté scolaire

L'obligation scolaire : doit-être maintenue au minimum jusqu'à 16 ans.

03 Vers quel type d'égalité l'école doit-elle tendre ?

- Il ne faut exclure aucune forme d'égalité
- Les moyens d'aider les élèves se réduisent avec la suppression d'heures d'enseignement, des aides-éducateurs et la diminution des crédits de fonctionnement.
- Il faut proposer des alternatives à l'intérieur de l'école (filiales adaptées aux difficultés, tenir compte des différences de niveau de traitement en conséquence)
- Revoir les procédures d'évaluation :

- Apprentissage trop précoce de la compétition dès la maternelle,
- Prise en compte du stress qui en découle.
- Il faut revaloriser l'enseignement professionnel souvent considéré comme une voie de garage pour les élèves en difficulté
- Entraide scolaire : partage du savoir
- L'école doit s'ouvrir sur le monde extérieur (art, justice, monde professionnel) mais il est important de conserver le collège unique pour donner une culture de base à chacun.

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Il faut donner un sens au savoir.

- Il est nécessaire d'ouvrir l'école sur l'extérieur (sorties, voyages).
- Mélanger les matières par les itinéraires de découvertes.
- Il faut faire en sorte que l'élève ait une image positive de lui-même :
 - Appréciations sur le bulletin de notes et les devoirs constructives,
 - Considérer l'échec comme un point de départ pour la réussite,
 - Développer la créativité de l'enfant et ses aptitudes personnelles pour lui donner une faculté d'adaptation au monde qui l'entoure.
 - Valoriser l'effort et le travail ; l'école semble seule dans cette vocation à valoriser le travail.

13 Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

A – ETAT DES LIEUX :

- Impression de ne pas avoir envie de travailler.
- Elèves que l'ont fait « passer » malgré le faible niveau.
- Aucun plaisir à travailler.
- Mauvaise image de soi et fatalisme.
- Manque d'intérêt et pas de projet d'avenir.
- Plus grand intérêt à la vie sociale du collège.
- Comment aider l'élève et reconnaître sa souffrance et son échec scolaire dès les premières années de scolarité ?
- Mauvais repère dans l'espace.
- Elèves remarquables dès la maternelle, il est nécessaire de remarquer les difficultés des enfants le plus tôt possible et de mettre en place une remédiation avant que l'enfant ne soit en souffrance.
- Dyslexie.

- Les difficultés ne sont pas irréversibles. Un projet peut motiver et aider un élève en difficulté et repartir sur de nouvelles bases.

B – PROPOSITIONS :

- Se projeter vers l'avenir positivement et concrètement.
- Etre soutenu par son entourage et encouragé.
- La temporalité est au cœur du problème.
- Revenir aux groupes de niveau dans les classes = éviter la classe unique pour prendre en compte les spécificités et les difficultés des élèves.
- Proposition de menus avec des notions hors programmes pour les élèves en difficulté.
- Adhérer au « jeu » de l'école en acceptant les contraintes.
- Aménager des ateliers artistiques = problème de moyens toujours en diminution.
- Feeling entre le professeur et l'élève.
- Tenir compte de l'émotionnel (part importante de l'affectif)
- Respecter l'élève et le valoriser à travers le groupe.
- Qualité de la relation entre élève et professeur (définir les limites).

- L'élève doit se sentir « exister » dans le regard du professeur.
- On dit des handicapés qu'ils sont « valides » autrement – difficulté à l'école, renforcée par l'insertion professionnelle devenue difficile à notre époque.
- Ce n'est pas à l'élève de choisir la base de l'enseignement (choix des métiers à apprendre).
- Accepter de modifier les contenus des programmes
- Accepter la scolarité en cinq ans au lieu de quatre au collège (système capitalisable – sans dévalorisation du niveau).
- Le collectif a ses contraintes mais il faut laisser la place à l'individualisation ce qui nécessite plus de professeurs et d'intervenants divers (conseillers d'orientations – autres personnels).
- Valeur de la classe hétérogène mais comment l'élève en difficulté peut-il y trouver sa place ? Solidarité dans la classe (aide des élèves entre eux) mais l'élève en difficulté doit pouvoir à son tour apporter quelque chose à un élève qui l'aura aidé précédemment .
- Echange entre élève du même niveau (éviter la transmission du savoir par la hiérarchie

05 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarisation obligatoire ?

Capacité à comprendre, à analyser, chercher des informations, autonomie dans le travail.

- Respecter les programmes pour les matières figurant au brevet, au baccalauréat et autres diplômes.
- Plus de liberté pour les matières non imposées.
- Permettre à tous les élèves d'avoir accès au même savoir.
- Reconnaître l'intelligence individuelle sans valoriser l'un plus que l'autre
- L'égalité :
 - o Reconnaître l'émotion autant que l'analyse.
 - o Développer d'autres langages que le langage écrit et oral.
- S'impliquer d'avantage personnellement : « on enseigne ce que l'on est ».

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

- Ce débat a été intéressant car il a entraîné des échanges entre tous les membres de la communauté éducative, mais, avec le sentiment général que cette discussion et ces débats n'influenceront pas l'évolution de l'Education Nationale dans les dix prochaines années.
- Il subsiste cependant, une impression de mascarade devant l'importance des besoins et des attentes des différents acteurs du monde de l'Education Nationale en opposition à la suppression des moyens nécessaires pour y parvenir.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)